

NATATION

OUSSAMA SAHNOUNE

Gloire et déboires
d'un jeune prodige

Sous d'autres cieux, managers, coaches, sponsors, clubs et autorités se bousculeraient à son portillon, qui pour l'enrôler, qui pour miser sur ses gloires à venir, qui pour célébrer ses exploits. Mais quand on est fils d'un cheminot à la retraite, on est presque sûr que les regards se détourneront de vos prouesses.

Oussama Sahnoune, puisque c'est de lui qu'il s'agit, aligne performance après performance et voit s'accroître, paradoxalement, stress et inquiétudes en lieu et place de l'ambition et de l'appétence pour d'autres exploits. Il accomplira ses 19 printemps le 2 août prochain non sans avoir honoré ses «contrats» aussi bien sur le plan sportif que sur celui des études puisqu'il vient de décrocher son bac avec brio, le jour même où il battait un quatrième record d'Algérie lors d'une seule et même compétition, le dernier championnat national open qui s'est déroulé du 9 au 14 de ce mois à la piscine olympique du complexe Mohamed-Boudiaf (Alger).

Oussama Sahnoune avait alors raflé pas moins de 9 médailles dont 7 en or, parvenant à battre 4 records d'Algérie (junior) sur 50 m et 100 m en nage libre et papillon. Une compétition où il a créé une énorme surprise en se permettant le luxe de battre le numéro un national, le chevronné Nabil Kebbab.

De l'avis des spécialistes, l'écueil des minima pour se qualifier aux JO de Londres ne devrait pas poser de problèmes à Sahnoune, probablement, le meilleur sprinteur algérien du moment. Les 16 médailles internationales récoltées en 2010 dans différentes compétitions (championnat d'Afrique junior et senior, championnat maghrébin et championnat arabe), la qualification aux Jeux olympiques des jeunes de Singapour où il fut le porte-drapeau de la délégation

algérienne, les deux records d'Algérie (junior) sur 50 et 100 m en nage libre sont autant d'indices qui plaident en sa faveur. C'est d'autant plus vrai puisqu'il a enchaîné d'autres performances dès l'entame de l'année 2011 avec 2 médailles au championnat international de Genève, 4 au championnat d'Algérie d'hiver avec deux nouveaux records dans la même catégorie avant les consécration du dernier Open. Epoustouflant ! Pourtant, son agent à tout faire et son coach maison qui ne sont autres que son paternel Abdelhamid et son frangin Hamza ont bien eu des appréhensions, notamment cette saison.

Sans la moindre contribution de quelque partie que ce soit, son encadrement familial était contraint de puiser dans ses maigres ressources pour assurer un semblant de prise en charge à un athlète d'élite très performant qui plus s'apprêtait à passer le baccalauréat qu'il tenait également à décrocher autant que ses proches.

Un double défi qui nécessitait quelques moyens que ni son retraité de père ou encore son technicien en sports et coach de frère ne pouvaient lui assurer. La fédération, la Ligue constantinoise de natation, la Direction de la jeunesse et des sports, la wilaya de Constantine et même le ministère ont tourné le dos aux sollicitations de son père Abdelhamid, ancien volleyeur de la fameuse équipe du CAC Constantine. Des promesses qui n'ont jamais vu le jour, sinon des correspondances restées sans



Photos : DF

écho ont été le lot de Si Abdelhamid qui ne désarme pas pour autant mais craint la déperdition du talent de son fiston à défaut de l'exil. C'est qu'en la matière, les exemples sont légion à Constantine particulièrement. Avec ses six records battus en 2011, Oussama n'a toujours pas accompli ses objectifs sportifs de l'année qui demeurent les Jeux africains du Mozambique en septembre prochain, le Championnat arabe du Qatar en décembre et la qualification aux Jeux olympiques de Londres. Pour ce faire, le contrat programme élaboré par son coach en début de l'année, à la demande de la Ligue constantinoise de natation, évaluait les besoins de l'athlète en termes de récupération, musculation et kinésithérapie, transport et équipement à une modique bagatelle de 50 millions de centimes.

Une somme dérisoire au regard des performances du lycéen Oussama quand on sait, à titre d'exemple, que pour rallier le lieu de regroupement de l'équipe nationale, il doit se démenier tout seul pour payer son billet d'avion. D'ailleurs, Sahnoune, qui est

actuellement en regroupement avec l'élite nationale de natation qui devra se rendre en Hongrie pour un stage, a failli rater ce rendez-vous, si ses frères n'avaient pas pris en charge son déplacement à Alger. La proposition de la Ligue de natation à la DJS de Constantine à propos dudit contrat-programme est restée sans réponse, avec, toutefois, des séquelles très graves. Le père d'Oussama, qui s'est chargé des démarches auprès des responsables concernés, a frappé à toutes les portes mais en vain. Pis encore, Si Abdelhamid subira un grave préjudice au mois d'avril dernier puisqu'il sera agressé physiquement par celui-là même qui devait l'accompagner et lui faciliter la tâche, le DTW de la Ligue de natation de Constantine. Une agression qui avait provoqué des lésions qui ont justifié une incapacité totale de travail de 18 jours, selon le rapport du service de médecine légale du CHU de Constantine. Un dépôt de plainte s'en est suivi et l'affaire est toujours pendante devant les tribunaux.

K. G.

KARATÉ DO

**ENTRETIEN AVEC
ADMANE TAREK,
ENTRAÎNEUR DE
L'ÉQUIPE NATIONALE
FÉMININE DE KUMITÉ :**
**«Nous misons sur
la formation»**

L'équipe nationale féminine de karaté do s'est brillamment illustrée au dernier championnat maghrébin d'Alger. L'entraîneur national, Admane Tarek, nous en parle dans cet entretien.

Le Soir d'Algérie : Au championnat maghrébin qui s'est déroulé dernièrement à Alger, nous avons remarqué une nette amélioration de l'équipe féminine que vous dirigez.

Admane Tarek : Effectivement, la sélection nationale féminine a démontré des compétences réelles durant ces joutes ou durant le parcours effectué où la nouvelle stratégie de la Fédération algérienne de karaté do reste basée sur la formation et le renforcement de cette tranche qui reste importante dans le cadre de la pratique sportive.

Il faut savoir que durant les années passées, cette sélection avait une certaine difficulté à réunir des athlètes de haut niveau vu leurs insuffisances techniques. Aujourd'hui, nous avons quinze jeunes athlètes compétentes et dont nous prédisons un avenir lumineux.

Pensez-vous que cette sélection peut arriver à réaliser les objectifs tracés par vos soins ?

Sincèrement, je suis très confiant pour nos athlètes d'élite de la sélection nationale féminine. En outre, la Fédération algérienne de karaté do sous la direction du président Aboubaker Mekhfi a mis tous les moyens nécessaires pour arriver à la prise en charge de nos représentantes.

On vous sent très optimiste...

Evidemment que je le suis, la discipline se développe avec une base solide. La formation reste la politique de la fédération qui a misé sur la prise en charge des athlètes à travers l'ensemble des structures nationales ou locales.

Merzak B.

CYCLISME

TOUR DE FRANCE

Contador, l'ultime défi

A cinq étapes de la fin du Tour 2011, quatre minutes et six rivaux séparent Alberto Contador du maillot jaune. Invaincu lors de ses six derniers grands tours, l'Espagnol, loin de son meilleur niveau depuis deux semaines, fait face à un sacré challenge dans les Alpes. Il l'aborde très tranquillement.

C'est une chose qui a frappé depuis quelques jours. Malgré sa situation difficile au classement, sa forme précaire et son genou douloureux, Alberto Contador reste parfaitement détendu. On le voit souriant et disponible, au départ comme à l'arrivée. Au Plateau de Beille, après avoir répondu aux journalistes, on l'a vu signer plusieurs autographes, avant de monter dans une voiture Saxo Bank pour regagner son hôtel. Certains prennent cette attitude pour du détachement, voire, en poussant le raisonnement à l'extrême, pour une absence de motivation. En réalité, l'Espagnol se dit juste tranquille. Sans pression. Il l'a encore répété lundi. «Je suis très serein parce que j'ai déjà obtenu de très bons résultats cette saison. Je ne joue pas la réussite de mon année sur ce Tour.»

L'argument pèse, car il reflète la réalité. Avec le Giro en poche, Contador n'a pas perdu son temps en 2011. Sa saison, et plus encore son avenir, se joueront davantage devant le Tribunal arbitral du sport, en août, que lors de la semaine qui vient. Mais sportivement parlant, Contador a raison et tous ses adversaires ne peuvent pas en dire autant. Il ne ressent aucune obligation. Pourtant, à l'évidence, si le Madrilène s'impose dimanche à Paris, il signera un exploit sans précédent pour lui. «C'est un challenge excitant, une expérience très motivante», admet le champion de Pinto. Pour l'heure, quatre minutes et six adversaires le séparent de la première place.

**«Les Alpes devraient
mieux me convenir»**

Dans un cas comme dans l'autre, c'est beaucoup. Surtout pour ce Contador là, qui ne ressemble que de loin à celui du Tour d'Italie. «Je ne suis pas au même niveau que sur le Giro, admet-il sans mal. Je suis beaucoup moins frais et en Italie, je n'avais aucun problème physique.»

S'il n'avait qu'un seul des deux problèmes à gérer, peut-être aurait-il pu rétablir une situation compromise dès le premier jour de course par cette cassure dans laquelle il a laissé filer 80 secondes qui pèsent lourd encore aujourd'hui. Mais les deux cumulés, fatigue et douleur, ça fait beaucoup. «J'ai vraiment passé quelques journées difficiles, explique-t-il. Comme mon genou droit me faisait mal, j'ai été obligé de compenser avec l'autre jambe et du coup, ce n'était plus ma façon naturelle de pédaler.» Voilà pourquoi il a coïncé dans le final de Luz-Ardiden avant de se contenter de suivre au Plateau de Beille. Parce qu'il ne le pouvait pas, il n'a pas attaqué. Par chance, les autres ne l'ont pas fait davantage. Mais là aussi, le double tenant du titre n'est pas particulièrement surpris. «C'est le Tour le plus dur de ma carrière jusqu'ici, juge-t-il. Nous avons tous dépensé énormément d'énergie en début de course, à cause de la météo et des arrivées en côte. C'est pour cette raison que la course est comme ça dans la montagne.»

Une chose est certaine, Contador ne peut continuer à courir de cette



façon s'il veut prolonger son invincibilité sur les grands Tours, qui dure depuis son premier maillot jaune, en juillet 2007. Pour avoir une chance de gagner, il doit attaquer. «Il faut que ça change, c'est certain», admet le leader de l'équipe Saxo Bank. Sans garantie de succès, il entend bien tenter le tout pour le tout dans les Alpes. «Je suis confiant parce que je me sens de mieux en mieux au fil des jours, reprend l'Espagnol. Les Alpes devraient mieux me convenir. Les montées sont plus longues, souvent plus difficiles et l'altitude est plus élevée.» Selon lui, il pourrait y avoir des opportunités un peu partout. «L'étape du Galibier est très dure, et tout le monde connaît

l'Alpe d'Huez. Mais la descente vers Pinerolo est difficile et si le temps est mauvais, peut également être décisive.» Quoi qu'il arrive, il ne restera pas inactif dans les prochains jours. Quitte à prendre une claque, il prendra des risques. «Je ne peux pas me permettre d'attendre le contre-la-montre de Grenoble, concède Contador. Je ne suis pas en position de faire ça. Alors, oui, je vais attaquer.» Parmi les six adversaires qui le devancent, il retient deux noms : Cadel Evans parce qu'il est le meilleur rouleur du lot et... Thomas Voeckler. «Parce que, pour l'instant, c'est lui qui a le plus de marge sur moi, donc c'est le premier qu'il faut attaquer.»